NOVEMBRE 2021 - GRATUIT

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

« Si, chaque semaine, chaque ménage remplace 12 $ d'achat d'aliments étrangers par 12 $ d'aliments québécois, cela fera augmenter d'un milliard de dollars la demande auprès des agriculteurs, des pêcheurs et des transformateurs alimentaires québécois. Participons au défi 12 $! »

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2021

André Beauregard remporte de justesse la mairie de Saint-Hyacinthe

PAGE 6

PHOTO : DIRECTION DES COMMUNICATIONS DE STOHYACINTHE

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ AUX CADEAUX POUR VOS EMPLOYÉS CETTE ANNÉE ?
ON S'OCCUPE DE VOUS !

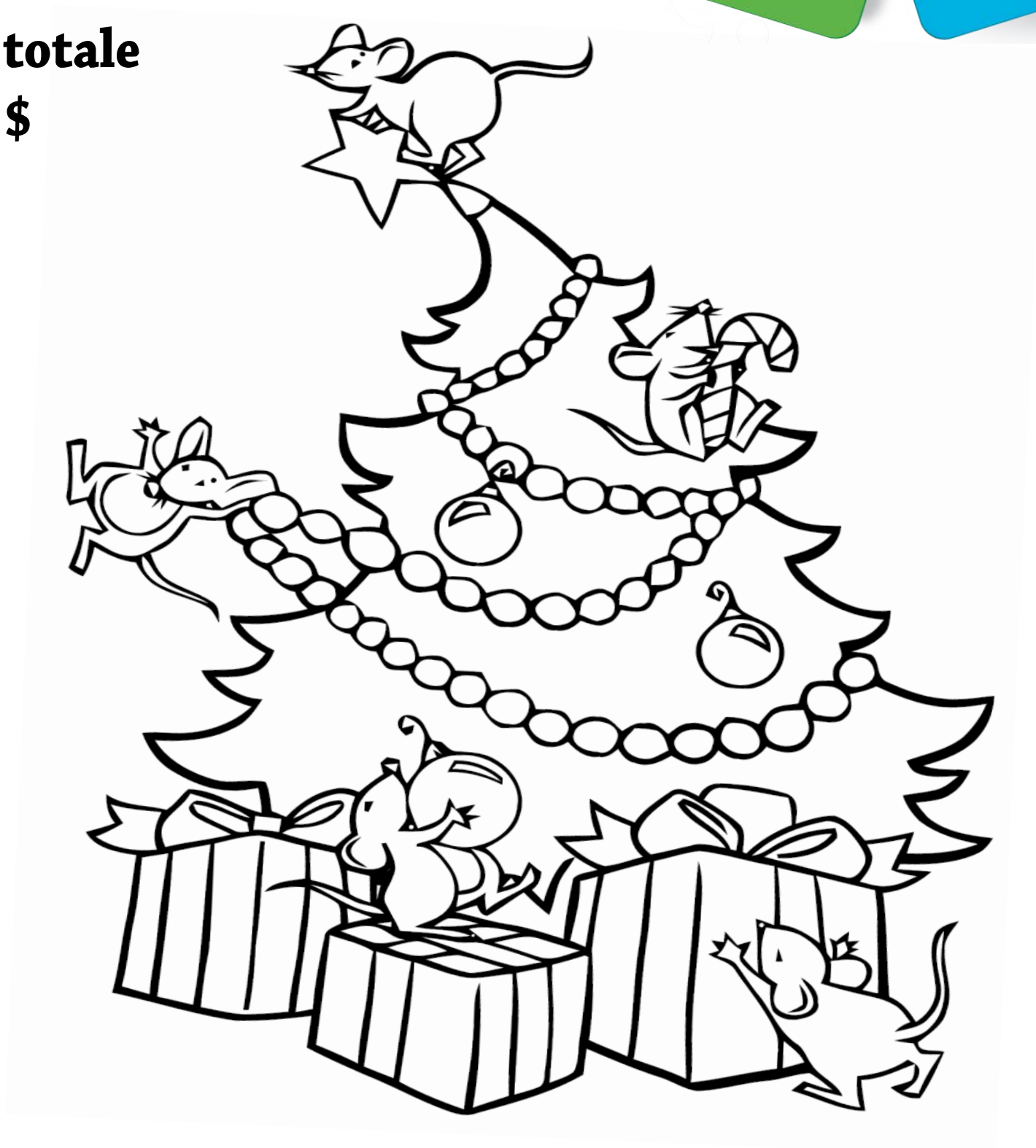
- Spiritueux, bières, sans alcool
- Rabais corporatifs
- 100 % personnalisable

FAIT ICI À SAINT-HYACINTHE
ATYPIQUE
LE BILBOQUET
NOROI DISTILLERIE

CONTACTEZ-NOUS!
cadeaux@stationabt.com

Concours!

À gagner :
deux bas de Noël
Valeur totale
de 200 $



TIRAGE LE VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2021

DÉPOSEZ VOTRE DESSIN EN MAGASIN

450 774-8232 - 2250, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe
450 446-8232 - 650, rue Serge-Pepin, Beloeil, Québec

www.raoulchagnon.com

Nom : _____

Âge : _____

Tél. : _____

Courriel : _____

Citation
choisie par Pierre

Certains n'auront pas chaud cet hiver.

« Un travailleur dont le salaire n'augmente pas se retrouve bien démuni face à l'inflation au point qu'il ne peut même plus s'acheter un pantalon. On appelle ça l'effet salaire. »

— Philippe Geluck

SOMMAIRE

BILLET PAGE 3

OPINION PAGE 4

ACTUALITÉS PAGE 6

COMMUNAUTAIRE PAGES 7-9

ARTS VISUELS PAGE 10

ARTS DE LA SCÈNE PAGE 11

LIVRES/RURALITÉ PAGE 13

ÉCONOMIE PAGE 14

Suivez-nous sur Instagram www.instagram.com/journalmobiles/

Suivez-nous sur facebook www.facebook.com/JournalMobiles

LE BILLET DE PH

L'infâme souffleur à feuilles

Chaque année, à la fin de l'automne, il revient en force. Non, je ne parle pas de l'incontournable hiver ni du traditionnel arbre de Noël aux Galeries Saint-Hyacinthe, je pense plutôt à cet infâme appareil qui vient perturber nos vies : le souffleur à feuilles.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Qui n'a pas encore vu cet étrange objet qui a l'apparence de la tête d'un gros oiseau avec un long bec, mais qui fait le bruit d'une moissonneuse-batteuse ? La chose est actuellement en solde dans nos grands magasins et je crains fort que certains de mes concitoyens aient été tentés.

Je vous en conjure, mes amis, abstenez-vous ! Restez fidèles à votre râteau, c'est bien meilleur pour le cardio.

Comment se fait-il que l'être humain, celui-là même qui est en train de découvrir les secrets de la planète Mars, s'abaisse à fabriquer un objet aussi inutile que bruyant ? J'ai ma petite idée là-dessus. C'est que l'Homo Patentus (traduction : l'homme qui invente des patentes) est prêt à tout pour faire de l'argent.

Un appareil à moteur coûte évidemment plus cher qu'un vulgaire râteau. Mais dans le fond, quand on y pense bien, cette invention barbare n'est-elle pas qu'une réinvention alambiquée du bon vieux râteau à feuilles ? On remplace l'huile de bras par du vent, c'est moins forçant.

Non, mais, entre nous, à quoi ça sert de vous armer comme un militaire pour vous attaquer rageusement à de pauvres feuilles mortes qui ont le malheur de gésir devant votre porte ? Et avez-vous pensé au bruit ? Je suis convaincu que si vous baissiez la garde, vos voisins vous aimeraient davantage.

***

Sérieusement, saviez-vous que les deux types de souffleurs (électriques et à essence) engendrent des niveaux de décibels bien supérieurs aux limites recommandées par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ? Les souffleurs à feuilles électriques génèrent en moyenne 80 décibels, et ceux à essence, jusqu'à 115 décibels. C'est un peu plus bruyant qu'un concert rock (110 décibels).

Si vous conduisiez une auto avec un tuyau d'échappement produisant un tel vacarme, vous vous feriez arrêter par la police. Selon les normes fixées par le gouvernement du Québec, un taux de 120 décibels, par exemple, équivaut à la sirène d'un véhicule d'urgence ou au décollage d'un avion entendu à 300 mètres de distance. Cela peut occasionner un début de douleur aux tympans.

Aux États-Unis, l'Agence de médecine du travail autorise une exposition quotidienne de seulement 20 minutes à un niveau sonore de 100 décibels, alors que beaucoup de jardiniers utilisent leur souffleur de 115 décibels pendant de longues heures.

***

Je gage que ce machin-truc nous vient encore une fois des Américains : cette propension à utiliser le bazooka pour tuer une mouche. Cependant, j'ai confiance en la nature humaine. Je suis certain que, d'ici quelques années, nous nous débarrasserons de cette infâme invention. J'en ai eu la certitude en découvrant ce verset méconnu du prophète Nostradamus qui indique ceci : « En l'an 2050, en terre d'Amérique, grande quantité de bidules à long bec, inventés pour souffler mortes feuilles, finiront dans parcours des trouvailles puis agoniseront dans cour de ferraille. »

BORIS

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Alexandre D'Astous, Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Pierre Béland, Boris.

Comité de rédaction
Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Françoise Pelletier, Pierre Béland.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Alyson Côté, administratrice.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 32 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

LETTRE OUVERTE

25 novembre : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Tout le monde sait ce qu'est la violence. Nous l'avons tous déjà subie et même fait subir, ne serait-ce qu'à soi-même.

Nous savons tous à quel point ces agressions sont vécues partout, à tout âge et de toutes les manières. Parfois, elle est tellement subtile et s'installe vicieusement sur une si grande période qu'elle n'est ni repérée par la victime, ni par son entourage.

Plusieurs la côtoient de tellement proche, qu'elle en devient quasi normale. Nous grandissons et apprenons la vie en étant témoin et en goûtant cette violence. Certains plus que d'autres.

Avez-vous remarqué que la personne maltraitée est souvent jugée « faible » par son agresseur? Et que cette personne vulnérable est probablement celle dont le rôle social n'est pas adéquatement valorisé?

Ainsi, historiquement et encore aujourd'hui, la femme est particulièrement victime de cette violence. Par exemple, selon les données de Statistique Canada (2018), 39% des femmes subiront une agression sexuelle dans leur vie, versus 14% chez les hommes.

Si nous continuons la réflexion sur la dévalorisation des rôles sociaux, imaginez maintenant la violence subie par ces femmes qui vivent avec un handicap intellectuel ou physique. On ne peut nier qu'elles sont encore plus à risque de subir des agressions en tout genre. Effectivement, toujours selon les données de Statistique Canada de 2018, environ 67% des femmes vivant avec une incapacité seront les victimes d'une agression physique ou sexuelle. Uniquement concernant l'agression sexuelle, le 39% grimpe à 51% (+12%) chez la femme avec incapacité. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes!

L'Office des personnes handicapées du Québec mentionne que « selon les études, l'isolement social et la dépendance physique, émotionnelle ou financière envers les proches et les personnes qui prodiguent des soins contribueraient à expliquer la plus grande exposition des femmes avec incapacité à la violence, notamment la violence sexuelle et commise par un conjoint ou un ex-conjoint. »

Chez Parrainage civique, nous sommes toutefois les témoins privilégiés pour constater que l'être humain est capable de mieux. D'ailleurs, s'il veut assurer sa pérennité, il n'en aura pas le choix.

Peut-être devrions-nous instaurer des cours d'empathie à l'école dès le plus jeune âge comme au Danemark? Ça aiderait certainement à « dénormaliser » notre problème.

En attendant ce monde plus inclusif, n'hésitez pas à être la personne qui aidera celle qui en a besoin. Ne fermez pas les yeux. Tout le monde peut être ce sauveur.

Et à chaque femme qui subit cette violence, sachez que l'aide existe et que vous la méritez. Ne culpabilisez surtout pas, car ce n'est pas de votre faute. Jamais! En aucun cas! Soyez empathique avec vous-même à partir d'aujourd'hui et le plus que vous pouvez. Aimez-vous et respectez-vous. Je le répète; VOUS LE MÉRITEZ!

Mettez vos limites et surtout, osez vous dire OUI! Oui, à une vie sans violence.

En terminant, nous tenons à dire merci à ceux et celles qui prennent part à cette lutte, elle ne doit pas cesser.

Julie Gosselin, responsable de la vie associative et des communications
Parrainage civique MRC d'Acton des Maskoutains

Contre la COVID-19,

on se lave les _____ , on porte un _____ et on garde nos _____ avec les autres.

On continue
de se protéger.

Québec.ca/coronavirus

Réponses : mains, masque, distances. On savait que vous le saviez.

Votre gouvernement

Québec

Quesada
BURRITOS & TACOS

FLASH SUR UN NOUVEAU PROPRIÉTAIRE
DE COMMERCE À SAINT-HYACINTHE

Simon Bilodeau, 26 ans, natif de Saint-Hyacinthe
Propriétaire du restaurant Quesada, Burritos & Tacos à Saint-Hyacinthe

SYLVAIN CHASSÉ
ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

« Mon tout premier travail fut de livrer des pizzas. Puis, je me suis trouvé un emploi chez Saputo. Ma fonction était de produire les bases des fromages. Je travaillais dans un emploi stable, mais je savais définitivement que je ne voulais pas faire cela toute ma vie. J'ai toujours été un entrepreneur dans l'âme. J'avais en tête mon rêve d'avoir un jour mon entreprise, sans pour autant savoir laquelle à ce moment. J'ai sans aucun doute hérité de cette qualité d'entrepreneur de mon père qui développait des projets domiciliaires à Sainte-Madeleine. J'ai acheté un premier duplex à l'âge de 21 ans, puis, l'année suivante, un quadruplex. A l'âge de 23 ans, je me suis lancé dans un projet d'auto-construction d'un jumelé sans avoir aucune expérience dans le domaine. Ce fut une expérience très enrichissante. La mort subite de mon père fut un choc pour la famille. Me laissant un montant en héritage, ce fut l'occasion pour moi d'atteindre mon rêve plus rapidement. À ce moment, un ami qui demeure dans une autre ville m'a parlé du Quesada Burritos & Tacos, un concept de restaurant mexicain qui fonctionnait super bien, et m'a conseillé d'aller y goûter sachant que j'adore ce style de cuisine. Il n'y avait aucun restaurant de cette nature ici, à Saint-Hyacinthe. J'ai donc vu une belle opportunité d'amener ce concept dans ma ville natale et j'ai fait le grand saut. J'adore les saveurs mexicaines et le concept Quesada apporte exactement cela. Beaucoup de Maskoutains sont déjà allés dans le Sud et peuvent reconnaître le goût original lorsqu'ils viennent manger chez nous. Le marché maskoutain n'attendait que ça.

Nous sommes ouverts maintenant depuis 4 mois et la réaction des consommateurs est incroyable. Nous avons misé en plein dans le mille. Aussi, plusieurs personnes découvrent un menu riche en protéines. Les clients qui s'entraînent particulièrement choisissent les aliments qui leur apportent une grande quantité de protéines, comme nulle part ailleurs. Nous offrons également des boissons typiques du Mexique.

En bref, à chaque bouchée, tu as l'impression de retourner au Mexique!

Venez l'essayer. Vous serez rassasié à souhait! »

1220, boul. Casavant E #105, , Saint-Hyacinthe
Quartier M dans le GMF Maska - Complexe médical
450 250-6073

André Beauregard remporte de justesse la mairie de Saint-Hyacinthe

Au terme d'une lutte très serrée, c'est finalement le conseiller sortant, André Beauregard, qui a été élu maire de Saint-Hyacinthe, le 7 novembre dernier, avec 50,82 % des votes contre 49,18 % pour son adversaire, Marijo Demers, de la formation Saint-Hyacinthe unie.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Je savais que ce serait serré, mais je m'attendais à être élu selon nos pointages. Ce fut plus serré que je l'avais anticipé, probablement en raison du faible taux de participation (33,2 %). Nous avons vu aussi une sympathie pour les candidates féminines dans plusieurs villes. Quand il ne restait que les deux boîtes du vote par anticipation dans le district Douville, je savais que j'allais gagner », commente M. Beauregard, qui estime qu'une victoire est une victoire, peu importe le pourcentage du vote obtenu.

Le nouveau maire de Saint-Hyacinthe remercie sa garde rapprochée ainsi que la centaine de bénévoles qui ont participé à sa campagne électorale. M. Beauregard a entamé son travail dès le lendemain de son élection. « Nous aurons notre première séance publique le 22 novembre. D'ici là, je veux rencontrer les membres du conseil pour établir le choix des comités de chacun. J'ai la chance de travailler avec sept conseillers qui sont de retour de l'administration précédente. Ça va faciliter la transition. Par exemple, l'ancien conseil avait avancé beaucoup le travail sur le budget que nous allons finaliser. Il ne devrait pas y avoir beaucoup de changements », indique M. Beauregard.

Demande d'un budget participatif

S'il n'envisage pas beaucoup de changements dans le budget, M. Beauregard souhaite la constitution d'un budget participatif dès 2022. « J'ai demandé à la direction générale d'essayer de trouver de l'argent pour la mise en place d'un budget participatif, dès 2022, afin que la population puisse décider de la réalisation de projets lui tenant à cœur, sans trop augmenter les taxes des citoyens et des citoyennes. Nous voulons être plus bas que la hausse de l'indice des prix à la consommation de 5 %. On vise une hausse de 2,5 ou 3 %. Il faut comprendre que nos dépenses augmentent aussi selon la hausse du coût de la vie », dit-il.

Parmi ses priorités, M. Beauregard mentionne qu'il y a plusieurs dossiers à mettre de l'avant, mais que cela va nécessiter l'obtention de financement des gouvernements supérieurs. « Nous avons réalisé certains projets urgents sans financement parce qu'on devait procéder rapidement, mais ce ne sera plus le cas. Nous allons solliciter nos députés, Chantal Soucy et Simon-Pierre Savard-Tremblay, pour qu'ils nous aident à obtenir du financement », précise celui qui aimerait réaliser la Place des spectacles, dans le secteur Centre-ville, en 2022, mais qui croit que ça pourrait aller en 2023 si le financement tarde à être assuré. « Nous devons limiter la hausse de taxes ».

PHOTO : NELSON DION

Marijo Demers, cheffe du parti Saint-Hyacinthe unie.

Aucun élu pour Saint-Hyacinthe unie

Aucun des 12 candidats de la formation Saint-Hyacinthe unie n'est parvenu à se faire élire. Outre Marijo Demers, à la mairie, c'est Marc Bisaillon, dans Saint-Sacrement, qui est passé le plus près en obtenant 47,94 % des votes. C'est cependant Annie Pelletier qui a été élue.

« Nous ne faisons pas notre entrée à l'hôtel de ville, mais nous sommes fières et fiers des belles courses serrées que nous avons offertes à nos adversaires. Avec moins d'un an d'existence, notre parti est parvenu à récolter plus de 40 % des suffrages pour la mairie et dans sept des districts de la ville : Douville (40,74 %), Hertel-Notre-Dame (47,89 %), Saint-Joseph (42,90 %), Sainte-Rosalie (45,01 %), Saint-Sacrement (47,94 %), Saint-Thomas d'Aquin (43,23 %) et Yamaska (46,08 %). Nous sortons de cette campagne la tête haute. À ceux qui nous ont entendus, rappelez-vous que la participation citoyenne est un moteur de changement important, et ce, bien plus qu'une fois tous les quatre ans. Ce n'est pas terminé », déclare la candidate à la mairie et cheffe de Saint-Hyacinthe unie, Marijo Demers.

Sept conseillers sortants réélus

Les sept conseillers sortants qui se sont représentés ont tous été élus. Il s'agit de Donald Côté (Sainte-Rosalie), Pierre Thériault (Yamaska), Bernard Barré (La Providence), Annie Pelletier (Saint-Sacrement), Claire Gagné (Bois-Joli), David Bousquet (Sacré-Cœur) et Jeannot Caron (Cascades). Les autres élus sont Mélanie Bédard (Saint-Joseph), David-Olivier Huard (Douville), Guylain Coulombe (Saint-Thomas d'Aquin) et André Arpin (Hertel-Notre-Dame).

6 000 personnes vivent de l'insécurité alimentaire dans la MRC des Maskoutains

Les membres de la Table de concertation en sécurité alimentaire (TCSA) de la MRC des Maskoutains lancent un appel à la population pour favoriser la mobilisation de la communauté afin de contrer l'insécurité alimentaire.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Les membres de la Table déplorent qu'il y ait encore près de 6 000 personnes, dans la MRC des Maskoutains, qui vivent quotidiennement de l'insécurité alimentaire, et ce, même pendant la saison des récoltes. L'organisateur communautaire au CLSC des Maskoutains, Bruno Dioma, estime qu'il y a encore beaucoup à faire et que c'est inacceptable. « C'est pourquoi nous avons profité de la Journée mondiale de l'alimentation du 16 octobre et de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté du 17 octobre pour alerter la population sur l'urgence d'agir », mentionne-t-il.

« Les groupes communautaires sont aux prises avec cette situation, mais la population ne s'en rend pas compte. C'est pourquoi on a voulu rappeler ce chiffre. Les solutions sont nombreuses. Certaines font appel aux élus/élues et d'autres aux producteurs/productrices ou à la population en général. À Saint-Hyacinthe, il y a eu beaucoup d'incendies de logements abordables au centre-ville, sans oublier les démolitions. Des personnes ont dû se reloger ailleurs à des coûts faramineux. Ces personnes manquent d'argent pour se nourrir. Il n'y a pas de logements abordables disponibles actuellement à Saint-Hyacinthe », déplore M. Dioma, qui souhaiterait voir les localités maskoutaines et les producteurs/productrices agricoles s'impliquer dans des projets de municipalités nourricières et s'attaquer aux déserts alimentaires.

Trouver des solutions concrètes

Interpelés par cette situation, les membres de la Table invitent les producteurs et les productrices du secteur maraîcher, les élus et les élues, les marchés d'alimentation et la population à se joindre à eux afin de trouver des solutions concrètes et innovantes pour renverser cette situation. Ils rappellent que, selon la Santé publique, la sécurité alimentaire est un déterminant important de la santé.

La Table réitère l'importance de construire un avenir proposant une alimentation nutritive, saine, fraîche et abordable en quantité suffisante pour tous. « Il faut trouver des façons pour améliorer l'accès pour tous à la nourriture. Aujourd'hui, cette dernière devrait être considérée comme un droit et non comme une marchandise. Il faut que nos producteurs/productrices puissent produire pour nourrir nos populations locales », lance M. Dioma.

Projet « Frigo sans faim »

Pour aider les personnes et les familles qui vivent de l'insécurité alimentaire, les membres de la Table mettent en place un projet de réfrigérateurs en libre-service qui sera déployé dans la ville de Saint-Hyacinthe au cours des prochains mois, au début de 2022. Six « Frigos sans faim » seront installés dans les quartiers Christ-Roi, Notre-Dame, Sacré-Cœur et Saint-Sacrement. « On va commencer par le centre-ville parce que c'est là où les besoins sont les plus criants. Nous avons vu, avec la pandémie, que la population maskoutaine était solidaire. Nous nous sommes dit que les frigos allaient être bien reçus », indique M. Dioma.

Les principaux objectifs du projet « Frigo sans faim » seront de redistribuer gratuitement l'abondance, de contrer le gaspillage alimentaire et de créer un esprit de communauté axé sur l'entraide et la solidarité. La population maskoutaine sera invitée à alimenter ces « Frigos sans faim » avec ses surplus de légumes et de fruits pour permettre à des individus ainsi qu'à des familles de se procurer gratuitement des aliments nutritifs et frais.

Plusieurs organismes membres

La Table de concertation en sécurité alimentaire de la MRC des Maskoutains est formée par plusieurs organismes communautaires et politiques. En sont membres : l'Auberge du cœur Le Baluchon, le Bureau de la députée provinciale Chantal Soucy, le Centre d'entraide Maskoutain, le Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains, le Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe, le Centre de femmes L'Autonomie en soiE, le Centre de la Famille Saint-Pie, le Centre psychosocial Richelieu-Yamaska, le Club FADOQ de Saint-Bernard, le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain, le Comptoir-Partage La Mie, la Corporation de développement communautaire des Maskoutains, Espace Carrière, les Jardins communautaires de Saint-Hyacinthe, Jeunes en santé, la Maison de la famille des Maskoutains, la Maison des Jeunes des Quatre-Vents, Moisson maskoutaine, la MRC des Maskoutains, Sclérose en plaques Saint-Hyacinthe-Acton et le Service des loisirs de la Ville de Saint-Hyacinthe.

HOMMAGE À MME GABRIELLE MIGNAULT, FONDATRICE-PIONNIÈRE DU RMUTA

Le 29 septembre 2021 est décédée Mme Gabrielle Mignault. Cette dame déterminée, dévouée et impliquée laisse un héritage humain digne de mention.

Mme Mignault a fait beaucoup, autant au niveau local que régional, pour la promotion des droits des personnes handicapées et pour l'amélioration de l'accès à leur milieu malgré leurs limitations. Elle en a fait sa cause première.

C'est en 1989 que Mme Mignault, accompagnée de complices ayant les mêmes valeurs (Gilles Gendron, Lucie Bernard, Odette Devost, Sonia Dubé et Denis Piché), a fondé le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) dans le but de défendre les droits des utilisateurs du transport adapté. Son implication a été reconnue par un certificat comme fondatrice-pionnière lors du 15e anniversaire du RMUTA, en 2004, et un autre certificat honoraire lui a été remis lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, le 29 mai 2013, pour souligner, de façon spéciale, sa contribution remarquable à l'amélioration du transport adapté de la MRC des Maskoutains.

La feuille de route de cette femme combative et généreuse ne s'arrête pas là. Notons, entre autres, la mention honorifique « Bénévole de l'année à la Ville de Saint-Hyacinthe », dans le cadre de la Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées, pour ses efforts et ses accomplissements dans le domaine de l'implication sociale (L'Accès, c'est un droit).

Il est important de souligner le parcours significatif de cette pionnière pour l'avancement des droits et nous tenions à remercier sincèrement Mme Mignault.

Paul St-Germain (coordonnateur), les membres du conseil d'administration du Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) et les utilisateurs et utilisatrices du transport adapté

La Clé sur la Porte offre plus de services d'aide aux femmes victimes de violence conjugale

Afin de répondre aux demandes croissantes d'aide des femmes victimes de violence conjugale, La Clé sur la Porte augmente ses services de rencontres externes, en plus d'offrir des plages horaires le soir.

Des intervenantes sont disponibles pour rencontrer des femmes dans les trois points de service de l'organisme, soit à Acton Vale, Belœil et Saint-Hyacinthe. « Il est essentiel d'offrir du soutien aux femmes qui se questionnent sur leur relation et sur ce qu'elles vivent. En augmentant les plages horaires de rencontre individuelle avec une intervenante, plus de femmes pourront recevoir de l'aide pour mieux comprendre leur situation et trouver les meilleures stratégies pour leur sécurité et celle de leurs enfants », indique Valérie Grégoire, coordonnatrice de La Clé sur la Porte.

Le contexte actuel de pandémie et de féminicides n'est pas étranger à la hausse de demandes d'aide en contexte de violence conjugale. Comme le souligne Catherine Véronneau, intervenante à la sensibilisation pour la maison d'hébergement : « Les féminicides qui ont eu lieu depuis janvier ont créé une onde de choc au sein de la population. On voit malheureusement trop bien l'ampleur du problème. Cependant, le fait d'en parler plus dans les médias permet à plus de femmes et de proches de victimes de connaître les ressources et d'aller chercher l'aide adéquate, que ce soit celle des services policiers ou d'une maison d'hébergement. »

Pour obtenir un rendez-vous avec une intervenante dans l'un des points de service, communiquez avec La Clé sur la Porte au 450 774-1843.

La Clé sur la Porte rappelle aux personnes qui vivent des situations de violence dans leur relation amoureuse de briser le silence et d'appeler pour avoir de l'aide. La maison d'aide et d'hébergement est accessible 24 h/7 jours. Les services sont gratuits et confidentiels. Les personnes qui souhaitent aider une victime de violence amoureuse peuvent aussi appeler pour recevoir conseils et soutien.

« On s'est fait trop longtemps dire que ce qui se passe dans un couple, c'est privé et qu'on ne doit pas s'en mêler. Au contraire, quand on est témoin d'actes de violence amoureuse, on doit, individuellement et collectivement, prendre position. Ça peut être en aidant une personne à trouver une ressource d'aide, en appelant les services policiers, en dénonçant des actes ou des paroles. La violence amoureuse n'est pas que physique : elle est aussi psychologique, verbale, sexuelle et économique. Moins on banalisera cette violence, plus les victimes pourront reprendre du pouvoir sur leur vie », explique Annie Flibotte, adjointe à la coordination.

Pour plus de renseignements sur la violence conjugale :

La Clé sur la Porte :
Tél. : 450 774-1843
Courriel : info@clesurlaporte.org
Facebook : @laclesurlaporte
Site Web : www.clesurlaporte.org
Messagerie confidentielle : clesurlaporte.messageconfidentiel.ca/fr

SOS Violence conjugale
1 800 363-9010

Découvrez Francine

J'ai rencontré Francine dans le cadre du projet Portrait d'Aînés et j'ai découvert une femme remplie de souvenirs et qui est la définition même du terme « bon vivant ».

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Dès le début de notre rencontre, elle me mentionne être très heureuse présentement et sereine, ce qui fait un contraste avec la vie qu'elle a vécue.

Originaire de Montréal, Francine a déménagé à Saint-Bruno-de-Montarville à 10 ans. Elle a vécu longtemps dans la Vallée-du-Richelieu sur une terre agricole.

Lorsque je la questionne sur son enfance, elle se rappelle spontanément les moments où elle s'occupait de petits poussins. Elle se faisait un réel plaisir d'aller les nourrir chaque matin.

Cependant, d'autres souvenirs de son époque sont beaucoup moins joyeux. À l'âge de 13 ans, elle fut internée pendant plusieurs mois dans un hôpital psychiatrique. Toujours malade, elle n'avait aucune idée de ce qu'elle pouvait avoir. Ce fut une période très difficile dans sa vie, qui a également laissé des traces sur sa vie d'adulte.

L'enfance de Francine n'a pas toujours été négative. Elle est en quelque sorte une aventurière. Lors d'un voyage aux Îles-de-la-Madeleine, certaines images sont restées imprégnées dans sa mémoire : les rochers, les vagues, la nature. « Nous restions dans une petite cabane et j'adorais jouer dans le sable », se souvient-elle.

Fait particulier : À Daytona Beach, en Floride, elle a aidé un père à retrouver son enfant et ce, malgré le fait qu'elle ne parlait pratiquement pas l'anglais. Elle avait tout de même réussi à comprendre et à communiquer avec le père.

Au Nouveau-Brunswick, elle se rappelle avoir assisté à un spectacle de musique. Le chanteur l'avait ensuite abordée, car il la trouvait très belle. C'était très flatteur!

À travers ses nombreux défis, elle a pu retrouver aujourd'hui une certaine paix d'esprit.

DE GRANDS CHANGEMENTS DANS LA VIE DE FRANCINE

Maintenant résidente de St-Hyacinthe, Francine découvre la ville et ses attraits ainsi que les gens qui composent la ville.

« J'aime particulièrement marcher aux Parc Les Salines ainsi que jouer aux cartes. Ce que j'aime encore plus, c'est entendre le chant des oiseaux qui me rappelle quand je m'occupais de mes petits poussins. »

Elle me parle aussi de sa famille. Elle se dit chanceuse d'être restée proche d'eux et de pouvoir compter sur leur support.

Durant notre rencontre au restaurant, entre deux gorgées de café, elle me souligne comment elle apprécie ce moment. Me raconter ses souvenirs ainsi que son quotidien lui rappelle comment cela lui fait du bien d'être avec des gens. Elle me souligne avoir souvent vécu de la solitude dans sa vie.

Francine est une personne active au quotidien. D'ailleurs, plusieurs de ses loisirs l'ont aidée à traverser la période de confinement de la pandémie, tels que marcher et dessiner des mandalas. Quand elle était plus jeune, elle appréciait particulièrement la randonnée en forêt et jouer au badminton. Bouger est un besoin chez elle, car elle ne peut rester assise toute une journée. Effectivement, trop longtemps dans une position passive, son mental se met alors à penser continuellement en boucle.

« Quand je vais marcher, la quiétude m'habite. Mon cerveau arrête de tourner et plus rien n'est grave. C'est vraiment paisible là-bas. »

En conclusion, Francine est une personne pleine de vivacité et très allumée. Outre m'avoir entretenu sur son passé, elle s'exprime facilement sur toutes les activités qu'elle souhaiterait pouvoir réaliser dans un avenir rapproché. Cette dame mérite l'attention que nous lui avons portée aujourd'hui. Elle a tellement à partager de ses expériences de vie et, plus particulièrement, sur ses façons d'atteindre la quiétude malgré les nombreuses embûches que la vie peut nous proposer.

Elle se prépare déjà pour une nouvelle aventure : elle déménage sous peu dans un nouveau logement. Elle est très emballée par ce changement imminent.

Toute l'équipe du Trait d'Union Montérégien souhaite longue vie à Francine. C'est un privilège de pouvoir vous côtoyer.

TUM
TRAIT D'UNION MONTÉRÉGIEN
#un trait sur l'isolement

Si, comme Francine, vous ne voulez plus jamais être seul, le T.U.M. est là pour vous : que ce soit pour devenir bénévole ou filleul, vous êtes invités à nous contacter au 450 223-1252 ou à visiter le site tumparraine.org

CONSULTATION DE LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE (CDC)

Les organismes communautaires : d'importantes retombées pour la Région Maskoutaine

La Corporation de développement communautaire (CDC) des Maskoutains a mené une consultation auprès de 39 organismes communautaires de son territoire afin de qualifier et de quantifier les impacts et les retombées socioéconomiques des organismes communautaire pour la région maskoutaine.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Une présentation sommaire des résultats a été faite, en exclusivité, aux organismes participants, le 14 octobre dernier. La diffusion des résultats du profil au grand public aura lieu à la fin de novembre prochain.

« La consultation a été menée par notre agent de développement, Maxime Girard. Le processus s'est entamé le printemps dernier. Ce sont 39 des 47 organismes admissibles qui ont répondu, pour un excellent taux de 82 %. Ç'a été un processus très rigoureux pour pouvoir recueillir le maximum de données. Ce type d'exercice n'a pas été fait souvent. C'est toujours difficile, pour les organismes communautaires, de quantifier le pouvoir économique qu'ils ont. Ils offrent des services à la population, mais ils contribuent également, de manière importante, au développement économique de la région », indique le directeur général de la CDC des Maskoutains, Simon Proulx.

Pénurie de main-d'œuvre

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, la CDC a voulu faire le portrait du nombre et du type d'emplois et des salaires offerts par les organismes communautaires de la MRC des Maskoutains. Le profil Nous sommes communautaires touche quatre thèmes principaux : les impacts sociaux, les retombées économiques, le profil d'emplois et les impacts de la pandémie.

« Actuellement, les organismes donnent l'équivalent de huit services, en moyenne, chacun. Cela démontre que nos organismes sont multidisciplinaires. Ce sont 93 000 heures de disponibilité que ces organismes ont mises au bénéfice de la population maskoutaine en 2020. Les services ont été offerts auprès de 35 900 personnes. La majorité des organismes n'ont pas diminué leur offre de services en raison de la pandémie de la COVID-19. Au contraire, un organisme sur quatre a augmenté ses heures d'ouverture », souligne M. Proulx.

En 2020, les 39 organismes sondés ont effectué 146 745 interventions de manière individuelle. « Les usagers vivent différentes réalités. Ça va de l'anxiété à la détresse psychologique, en passant par un arrêt de travail ou de la fragilité émotionnelle, des problèmes comportementaux, des idéations suicidaires, des réalités liées à la communauté LGBTQ ou à l'itinérance. Bref, au total, ce sont 24 réalités vécues avec lesquelles nos organismes ont eu à composer. Une de ces réalités est vécue par 100 % des personnes bénéficiant de nos services, c'est l'anxiété. En moyenne, chaque personne vit 13 des réalités identifiées. Les facteurs qui amènent les gens à demander de l'aide sont donc multiples », précise Simon Proulx.

Des dépenses de 4,4 M$ en 2020

Preuve de l'importance économique des organismes communautaires sur le territoire de la MRC des Maskoutains, ce sont 4 409 155 $ qui ont été dépensés par les organismes dans le milieu, excluant la masse salariale, en 2020. « Donc, ce sont plus de 4,4 M$ qui ont été injectés pour des dépenses autres que les salaires, dont 82 % sur le territoire de la MRC. Ça confirme que les organismes communautaires ont un pouvoir économique très important », lance M. Proulx.

PHOTO NELSON DION

Le directeur de la CDC des Maskoutains, Simon Proulx.

SATISFACTION GARANTIE
Privilège échange 10 jours (ou 1000 km)
VÉHICULE D'OCCASION CERTIFIÉ SUBARU
www.subarusthyacinthe.com
SUBARU SAINT-HYACINTHE
2855 Rue Picard, Saint-Hyacinthe
SORTIE 130 DE L'AUTOROUTE 20
450 773-5262 - 1 866 773-5263

Expression met la table pour 2022

L'équipe du Centre d'exposition Expression a présenté, récemment, les activités qui auront lieu au cours des prochains mois. De nouvelles expositions et le retour de la triennale ORANGE sont au menu, entre autres choses.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

On sait que l'institution maskoutaine est appelée à déménager éventuellement à l'ancienne église Notre-Dame-du-Rosaire afin de constituer un élément important du Pôle culturel envisagé par la Ville de Saint-Hyacinthe. « Nous en sommes à l'étape des études techniques et nous espérons pouvoir emménager d'ici trois ou quatre ans », précise le directeur du Centre Expression, Marcel Blouin.

Illustrations du « zoo humain »

Entre-temps, Expression continue de présenter des expositions et offrira aussi des nouveautés. Après l'exposition actuelle consacrée à l'œuvre du photographe Ivan Binet, celle de l'artiste d'origine haïtienne Stanley Février, qui travaille depuis longtemps à Longueuil, se tiendra dès le 29 janvier 2022.

L'an dernier, Stanley Février a été le lauréat du prestigieux Prix en art actuel du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). Son passé de travailleur social a amené cet artiste d'exception à s'intéresser aux drames humains. On dit qu'il envisage l'art comme un vecteur de changement social.

Son exposition, intitulée Être humain, est-ce un mal(e) absolu ?, se voudra une proposition multidisciplinaire et participative alliant vidéos, dessins, sculptures, photographies, affiches néons et des objets qui actualisent l'image du « zoo humain ».

Des publications et des activités

Lors de la conférence de presse, Marcel Blouin en a profité pour présenter quatre livres qui illustrent les expositions précédentes. Depuis 20 ans, Expression réalise ou participe à la création de publications pour chacune de ses expositions. « Nous avons profité de la pandémie pour accélérer la sortie. Jusqu'à présent, nous en avons plus d'une vingtaine », a précisé le directeur du centre.

Autre nouveauté, un espace de lecture a été aménagé à l'entrée de la salle d'exposition. On y retrouve des fauteuils et un présentoir contenant diverses publications concernant l'art.

Au volet éducatif, on signale le retour des ateliers pour les groupes scolaires, freinés temporairement par la pandémie. De plus, des visites commentées seront offertes à toute personne intéressée, et d'autres activités sont également au programme.

On retrouvera, entre autres, le concours annuel, mais cette fois, avec un nouveau nom : Volonté d'expression. Les élèves du secondaire et du cégep ainsi que la population en général seront invités à soumettre une œuvre, selon la catégorie choisie, en s'inspirant de l'exposition en cours, soit celle de Stanley Février, citée plus haut.

PHOTO : COURTOISIE

Lors de la conférence de presse, Marcel Blouin en a profité pour présenter quatre livres qui illustrent les expositions précédentes.

La date limite pour soumettre un projet est le 8 avril 2022.

Retour de la triennale ORANGE

La septième édition de la triennale ORANGE, qui devait avoir lieu l'an dernier, se tiendra finalement du 4 juin au 11 septembre 2022. L'exposition doublera donc sa période de programmation, passant de 7 à 14 semaines.

Pour cette nouvelle édition, le Jardin Daniel A. Séguin devient un partenaire majeur. Intitulée Cultiver l'humilité, l'exposition fera évidemment une large place à la relation entre l'humain et la nature. Divers artistes présenteront leurs œuvres à travers le magnifique jardin maskoutain ainsi que dans la région de Kamouraska.

Sous les toits du monde : la crise de l'accès au logement vue par le théâtre Parminou

Dans la salle du Parvis du Vieux Clocher, à Saint-Hyacinthe, étaient réunies, le 4 novembre dernier, plusieurs personnes préoccupées par la crise du logement dans notre région afin d'assister à la représentation de la pièce Sous les toits du monde. Le député de Saint-Hyacinthe—Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay, a d'abord pris la parole pour témoigner de son indignation face à la situation désolante et toujours grandissante du manque de logements dans notre région. Il a même interpellé Marijo Demers et André Beauregard, alors aspirants à la mairie, à travailler ensemble pour trouver des solutions à cette triste situation, et ce, de toute urgence.

ANNE-MARIE AUBIN

Ce «docu-théâtre fictif» a été créé par le théâtre Parminou, en collaboration avec le FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain) et le RCLALQ (Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec), et mis en scène par Hugo Turgeon. Grâce au soutien du ministère de la Famille, ce spectacle fait l'objet d'une tournée dans 13 municipalités du Québec, question de sensibiliser et d'informer les gens au problème d'accès au logement qui prend de plus en plus d'ampleur ces dernières années un peu partout dans la province.

Deux comédiennes et un comédien incarnent différents rôles : une locataire victime d'intimidation, un propriétaire mesquin et profiteur, une locataire immigrante coincée avec sa fille dans un logement infecté de punaises, un animateur télé, une travailleuse communautaire… Dans un décor minimaliste, à l'aide de quelques accessoires, les personnages prennent vie, les situations se chevauchent, ajoutant au drame en intensité.

L'auteur qualifie son texte de «coup de poing», ce qui est tout à fait juste : il ne laisse personne indifférent. L'émotion était palpable dans la salle; tous reconnaissaient des scènes semblables vécues ici ces derniers mois : les évictions, les démolitions d'immeubles au profit de condos de luxe au cœur du centre-ville, etc. Hélas, combien de pétitions, de publications d'articles, de présences au conseil municipal, de manifestations se sont avérées vaines? Les citoyens se sentent bien impuissants devant ces rapports de forces inégaux. Heureusement, il existe des organismes communautaires, comme Logemen'mêle, qui œuvrent sur le territoire de la MRC des Maskoutains pour soutenir les personnes victimes de situations semblables. C'est là le message de la pièce : allez chercher de l'aide, ne restez pas dans l'ombre, ensemble, nous sommes plus forts.

Maintenant que l'issue des élections est connue, reste à voir si les élus/élues sauront faire mieux que dans leur précédent mandat pour mettre un frein à ce fléau qui touche, malheureusement, les plus démunis et les plus vulnérables d'entre nous. Rappelons que Saint-Hyacinthe est devenue la pire ville en matière de logement au Québec avec un taux d'inoccupation de 0,02 %.

PHOTO : SOPHIE BRODEUR

Le «docu-théâtre fictif» a été créé par le théâtre Parminou, en collaboration avec le FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain) et le RCLALQ (Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec), et mis en scène par Hugo Turgeon.

Construction Deslandes

a développé un concept d'équipe bien particulier. Marianne Deslandes nous livre aujourd'hui certaines expériences.

SYLVAIN CHASSÉ

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

La base du concept : des employés heureux

Ce n'est pas du jour au lendemain qu'il s'est développé une culture d'entreprise rassembleuse et palpable. Pour réussir à offrir un travail de haute qualité à notre clientèle, cela passe inévitablement par des employés heureux et consciencieux. Nous avons réussi à bâtir l'équipe de rêve. Nos employés sont tissés serrés et minutieux.

L'expérience employé

Aussi, les membres de l'équipe sont maintenant nos meilleurs ambassadeurs pour attirer de nouveaux talents. Ils savent mieux que quiconque si un nouvel employé sera compatible avec le groupe ou non. Cela facilite grandement le recrutement. ici, l'équipe est complète. Le moral des troupes est excellent. La bonne ambiance de travail est même remarquée par la clientèle.

Le joueur étoile de la saison

Une première chez Construction Deslandes : le « joueur étoile de la saison » a été instauré. Le concept est le suivant : deux fois par année, toute l'équipe, les chefs d'équipe et l'administration votent pour l'employé s'étant le plus illustré par son attitude et son efficacité au travail.

Le gagnant se mérite un trophée et des prix. De plus, il obtient le privilège d'utiliser au travail le « marteau d'or » pendant 6 mois.

Nicolas Vachon en est notre premier récipiendaire pour la saison printemps 2021.

La suite dans la section journalmobiles.com/leplus

CONSTRUCTION RGP BROUILLARD INC.

Une entreprise en pleine évolution

Il y a 70 ans, Romuald fondait R.Brouillard Construction inc. dans le quartier Saint-Joseph. À cette époque, il était loin de se douter que son entreprise serait gérée par son petit-fils, celui qui le suivait sur les chantiers lorsqu'il était un enfant. En effet, Pier-Alexandre est maintenant le troisième président de la compagnie. Il prend à son tour la relève de son père Guy.

Pour refléter cette évolution, l'entreprise porte désormais le nom de Construction RGP Brouillard inc, en incorporant les trois premières lettres des prénoms des présidents.

UNE EXPERTISE UNIQUE

L'expertise ainsi accumulée par les membres de la famille au gré des années permet à l'équipe de gérer des projets dont parfois les défis semblent impossibles à réaliser. Le succès de l'entreprise fut toujours de considérer l'intérêt supérieur du client d'abord. Alors que la facilité aurait privilégié certaines solutions plus coûteuses, voir le problème avec une autre perspective a permis aux clients d'épargner régulièrement des sommes astronomiques. Une gestion plus prudente des chantiers et donner l'heure juste au client en temps réel sont des valeurs importantes dans la culture de l'entreprise.

UN NOUVEAU SIÈGE SOCIAL

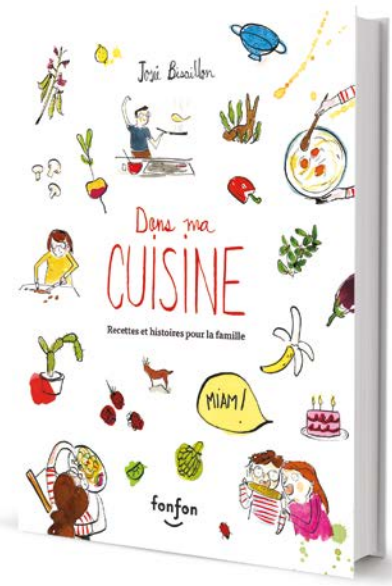
Construction RGP Brouillard est une entreprise résolument axée vers l'avenir. En effet, l'équipe vient tout juste d'emménager dans de nouveaux locaux spacieux et modernes à Douville.

L'avenir est prometteur. Plusieurs nouveaux projets d'envergure sont sur la planche à dessin. Situation cocasse : un des édifices industriels construits jadis par Romuald est aujourd'hui l'objet d'une analyse, par Pier-Alexandre, pour son agrandissement.

Merci à nos précieux partenaires qui ont permis la réalisation de notre nouveau siège social.

Yves Lussier, CDA Architecture
Francois Petit, Aqua-Consilium Expert-conseils
Coffrage spc3.9 Steve pelletier
l'Armaturier
Carrières St-Dominique
JMP fer Ornemental
Construction Tim Rodeck
Toiture Brault
Polimix Finition de béton
Vitrerie Ménard
Ventilation Bellerive
Plombexel
Moulures Et Revêtement Charlotthom
Construction Steve Durand
Asphalte et bordure Chapdelaine
Clôture Distinction
Jardinier Christian Benoit
Zone enseigne
Excavation Vincent Messier.
QACQ Portes et quincaillerie
Portes de garage Ruel et fils
Mobilier H. Moquin
Finitions Vincent Lacasse
Rémy Blais, courtier immobilier Groupe Sutton
Premier outils PRO

Cuisinons en famille avec Josée Bisaillon



Depuis quelque temps, l'alimentation, la culture potagère et les mets santé sont au cœur de nos préoccupations. La pandémie a offert aux familles du temps pour jardiner et cuisiner avec leurs enfants. Parmi la multitude de livres de recettes parus, trop peu s'adressent aux enfants. Josée Bisaillon, autrice-illustratrice native de Saint-Hyacinthe, vient de publier un magnifique livre qui plaira à toute la famille.

ANNE-MARIE AUBIN

Bienvenue chez Josée

Les jeunes, qui connaissent bien ses illustrations, découvriront ici une passionnée de cuisine, de voyage, de jardinage… qui sait bien raconter des histoires et des anecdotes, tout en livrant de précieux conseils. D'entrée de jeu, Josée nous invite dans sa cuisine avec les siens. Il y a de la couleur, du mouvement, et chacun travaille de son mieux. « Je t'invite dans ma cuisine. Ici, on coupe, on râpe, on goûte. On jase, on rit fort. On se dit parfois même des secrets. On mange, on expérimente. On a le droit de se tromper, on a le droit de ne pas aimer ça (mais il faut goûter). » Au fil des pages, Josée raconte, donne des conseils, propose une liste d'ustensiles et d'outils de base en cuisine. Le tout est toujours illustré avec dynamisme et couleurs.

Dans son potager, Josée cueille du basilic pour son pesto, de fines herbes et des tomates cerises pour la préparation d'une tarte aux tomates et aux oignons caramélisés. Au chapitre intitulé Dans ma valise, l'autrice raconte une aventure vécue avec les chèvres, au Royaume-Uni, qui nous fait bien rire. La cuisine éveille les sens et permet de voyager sans se déplacer.

« Cuisiner, c'est reproduire un sentiment »

Nous avons tous des souvenirs de plats délicieux concoctés par nos parents. Josée, qui a toujours aimé cuisiner, se revoit, enfant, dégustant de délicieux muffins au zucchini chez sa grand-mère Thérèse, en écoutant ses récits du passé. « Il y avait aussi la petite cabane à sucre au toit rouge à Saint-Eugène, qui est encore aujourd'hui sans électricité. C'est maintenant oncle Daniel qui s'en occupe. […] Le sirop a meilleur goût quand on sait qui l'a fait. »

Faire la fête en bonne compagnie

Nous quittons la cuisine pour passer à la salle à manger où sa famille s'installe pour jouer, recevoir des amis, bricoler et célébrer autour d'un bon repas. Tous se passionnent pour la raclette ; ils en mangent même au déjeuner ! Les vendredis d'été, on passe au salon pour inaugurer la fin de semaine avec une soirée pizza cinéma maison. « Manger au salon, c'est comme faire la fête. »

L'objet-livre ne ressemble en rien à un livre de recettes traditionnel. Il est divisé en six chapitres aux titres évocateurs dans lesquels on retrouve des récits et un choix de recettes faciles à réaliser. L'autrice glisse ces mots en dernière page : « N'aie pas peur de salir ce livre, je l'ai déjà taché pour toi. Ne t'inquiète pas de le briser, de déposer un gros chaudron dessus pour l'ouvrir bien grand, de corner les pages pour retrouver tes recettes préférées. Inscris tes trouvailles dans un coin, modifie les ingrédients si tu en as envie, invente des petits plats originaux. Laisse tes traces dans ce livre. Ça te fera de beaux souvenirs. »

Bravo pour cet ouvrage convivial, personnel, illustré tout en couleurs, parsemé de phylactères qui témoignent de façon vivante du quotidien dans nos cuisines.

BISAILLON, JOSÉE
Dans ma cuisine : Recettes et histoires pour la famille, Montréal, Éditions Fonfon, 2021, 120 pages, collection Courtepointe.

La récolte robotisée des brocolis en phase d'essais

Alors que la pénurie de main-d'œuvre touche plus que jamais le Québec, et le secteur de l'agriculture en particulier, Lapalme Agtech, en collaboration avec INO et le Centre de robotique et de vision industrielle, a développé un robot intelligent pour automatiser la récolte de brocolis dans les champs.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le robot a été mis à l'essai chez des producteurs maraîchers tout le mois de septembre, en Montérégie et dans Lanaudière, et les résultats sont concluants. « Nous sommes prêts à prendre les commandes, dès cet automne, pour de premières livraisons au printemps prochain. La demande est forte de la part des producteurs en raison de la pénurie de main-d'œuvre et des difficultés à recourir à de la main-d'œuvre étrangère. Les producteurs sont très enthousiastes, indique le directeur du développement des affaires chez Lapalme Agtech, Simon Bélanger. Les gens ne pensaient pas que nous étions rendus aussi loin. Nous prenons la robotique dans les usines et nous l'amenons directement dans les champs », ajoute-t-il.

PHOTO COURTOISIE

Les essais aux champs sont concluants.

INO est un spécialiste en intelligence artificielle impliqué dans le projet depuis le début. « Nous avons amorcé des discussions avec Lapalme en 2017. Nous avons fait des travaux préliminaires dans nos laboratoires. Les choses se sont accélérées en 2020 lorsque Lapalme a obtenu un budget préliminaire pour faire un premier modèle d'essais », indique le gestionnaire de production chez INO, Donald Prévost.

Intelligence artificielle

L'équipement pour système agricole multifonctionnel intelligent, appelé SAMI 4.0MC, possède un système de vision ayant recours à l'intelligence artificielle pour détecter, positionner, caractériser les brocolis et valider la trajectoire des robots afin de récolter les brocolis automatiquement ou non en fonction de leur stade de maturité. « C'est vraiment un tout petit système avec un bras de robot et une caméra. Pour faire de l'intelligence artificielle, il faut comparer les banques d'images de toutes les circonstances possibles que l'on peut retrouver dans un champ de brocolis. À partir de mai 2021, nous avons vraiment ouvert la machine », mentionne M. Prévost. La machine est munie d'une caméra 2.0 ou 3.0 à l'avant. « Selon le positionnement des brocolis, elle envoie le signal au système informatique qui fait suivre l'information au bras robotisé du positionnement du brocoli. Le bras se déplace à l'endroit en question et il coupe le brocoli avec un jet d'eau. Les brocolis sont ensuite mis sur un convoyeur », explique M. Bélanger.

« C'est simple comme système, mais la difficulté, c'était de le faire sur une plateforme qui bouge », ajoute M. Prévost.

L'automatisation s'impose

« Partout, l'automatisation s'impose et augmente la compétitivité des entreprises. Aujourd'hui marque le début de l'entrée de l'agriculture dans l'ère de l'industrie 4.0 », lance Éric Lapalme, président de Lapalme Agtech.

Lapalme Agtech est une filiale de Lapalme Groupe Conception Mécanique, une firme de consultants, fondée en 2007, qui a obtenu un financement gouvernemental de 1,6 M$, en mai dernier, pour amorcer le sprint final vers la commercialisation de l'équipement.

Chaînes d'approvisionnement fragilisées

« La pandémie de COVID-19 a révélé la fragilité des chaînes d'approvisionnement, le manque structurel de main-d'œuvre pour exploiter notre plein potentiel agricole et a démontré qu'il est nécessaire de produire davantage localement. Cette technologie est un pas dans la bonne direction et une avancée majeure pour l'agriculture », précise Alain Chandonnet, président-directeur général chez INO.

Plus important centre d'expertise en optique-photonique à vocation industrielle au Canada, INO développe et conçoit des solutions sur mesure pour répondre aux besoins d'entreprises québécoises et canadiennes de divers secteurs d'activité.

Les spécialistes soulignent que l'équipement pourrait facilement s'adapter à d'autres récoltes de légumes.

RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE 2022-2023-2024

Hausse moyenne de la valeur imposable de 13,2% à Saint-Hyacinthe

La Ville de Saint-Hyacinthe a récemment reçu la mise à jour du rôle d'évaluation foncière pour la période 2022-2023-2024. Le parc immobilier maskoutain atteint désormais 7 milliards de dollars et la valeur de la maison moyenne à Saint-Hyacinthe est passée de 259 251 $ (rôle précédent) à 290 459 $, ce qui représente une variation de 12,1 %.

La valeur de l'ensemble des immeubles imposables a progressé de 13,2 % par rapport au rôle d'évaluation précédent (pour la variation par catégorie d'immeuble pour cette même période, voir tableau rôle d'évaluation...).

Des variations des valeurs imposables sont également observées d'un district à l'autre (voir tableau variation des valeurs...). Les valeurs des maisons moyennes ont progressé de 9,3 % dans le secteur Cascades tandis qu'elles ont augmenté de 14,7 % dans le secteur Bois-Joli.

Ce nouveau rôle est marqué par l'entrée en vigueur de la Loi visant principalement à contrôler le coût de la taxe foncière agricole et à simplifier l'accès au crédit de taxes foncières agricoles qui plafonne la valeur imposable des terres agricoles à 40 600 $ par hectare, ce qui entraine une réduction de charge fiscale d'environ 110 000 $ pour l'ensemble des agriculteurs maskoutains en 2022.

Qu'est-ce qu'un rôle d'évaluation foncière?

Le rôle d'évaluation foncière est déposé tous les trois ans par un évaluateur agréé indépendant, conformément à la Loi sur la fiscalité municipale. Le rôle inventorie toutes les propriétés situées à Saint-Hyacinthe. Il identifie chacun des immeubles et leur propriétaire et en décrit l'utilisation, les caractéristiques de même que la valeur. C'est à partir de cette valeur que sont déterminées les taxes municipales et scolaires afin de répartir équitablement la charge fiscale entre les propriétaires fonciers. Cependant, c'est le taux de taxation déterminé lors de l'adoption du budget par le conseil municipal qui établit la variation du prochain compte de taxes.

Rôle d'évaluation 2022-2223-2024	
Valeur imposable résidentielle	11,7 %
Valeur imposable commerciale	12,2 %
Valeur imposable moyenne	13,2 %
Valeur imposable 6 logements et +	15,5 %
Valeur imposable industrielle	17,4 %
Valeur imposable agricole	17,5 %
Valeur imposable terrains vacants	33,7 %

La valeur des immeubles inscrite à ce nouveau rôle provient de l'analyse des transactions immobilières réalisées au cours de l'année 2020. Ce nouveau rôle d'évaluation sera en vigueur du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2024.

Il est possible de consulter dès maintenant les évaluations foncières sur le site Internet de la Ville. L'information sera également disponible sur le prochain compte de taxes municipales qui sera émis en janvier prochain. Les propriétaires peuvent déposer une demande de révision de leur évaluation foncière avant le 1er mai 2022.

Variation des valeurs imposables de la maison moyenne par district	
Cascades	9,3 %
Sacré-Cœur	10,2 %
Douville	10,4 %
Hertel–Notre-Dame	11,2 %
Sainte-Rosalie	11,3 %
La Providence	12,0 %
Saint-Thomas-D'Aquin	12,2 %
Saint-Joseph	12,3 %
Saint-Sacrement	12,9 %
Yamaska	13,5 %
Bois-Joli	14,7 %

Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, le quartier Christ-Roi d'aujourd'hui et de demain.

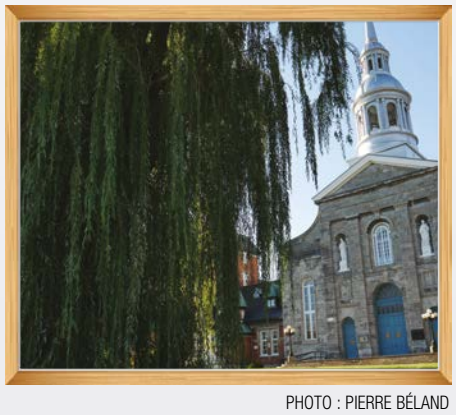


PHOTO : PIERRE BÉLAND

Portrait no 10 – Le saule pleureur

Descendant hybride du *Salix babylonica* et du *Salix alba*, de la famille des salicacées, mon nom dériverait du mot d'origine celtique *sallis* qui signifie « bord de l'eau ». Même si on me voit un peu partout sur les terrains et les berges que je contribue à protéger, je ne suis pas un arbre indigène : on m'a importé d'Europe et naturalisé dans toute l'Amérique du Nord pour ma beauté, sans oublier les propriétés de mon écorce qui contient de l'acide salicylique. À l'aide d'une simple bouture d'un de mes rameaux, mise en terre et bien arrosée, on peut me multiplier à l'infini.

On m'a planté sur le « coteau de la Cascade », dans la paroisse mère de Saint-Hyacinthe, devant l'église Notre-Dame-du-Rosaire. J'ai pu grandir au son de sa cloche, baptisée en août 1784 du nom de Marie-Anne-Hyacinthe-Françoise, avant qu'on ne la déplace dans d'autres paroisses puis qu'on la ramène dans le cadre du bicentenaire de la paroisse mère, en 1977. Des voleurs me l'ont arrachée en 2015, sans doute pour son airain qu'on a dû fondre.

Bien sûr, je n'ai pas l'âge vénérable de l'église, mais mon tronc de quatre mètres et demi de circonférence, ma hauteur et mon envergure me désignent comme un ancien. Les Pères Dominicains, qui ont si souvent marché sous mes rameaux en lisant leur bréviaire, ont apprécié l'ombre que je leur faisais et le chant des nombreux oiseaux que j'attire.

Aujourd'hui, devant l'abattage de tant d'arbres sains matures, je repense à tous mes frères disparus et je leur dédie ce qui a été cité la dernière fois où j'ai entendu sonner Marie-Anne-Hyacinthe-Françoise, ma cloche : « comme pour annoncer à tous ceux qui sont partis que ceux qui restent se souviennent encore ». Voilà pourquoi je pleure maintenant : pour ma ville dénudée, pour ma planète et pour demain.

Texte de Suzanne Viens

CHEZ IGA FAMILLE JODOIN
MIEL GAUVIN : LE MIEL, UN MIRACLE DE LA NATURE

Depuis toujours, le miel fascine. Son processus de création est incroyable et ses bienfaits sont connus ou supposés depuis la nuit des temps. Aussi, la passion pour l'apiculture se transmet de génération en génération chez la famille Gauvin.

SYLVAIN CHASSÉ

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Pour conserver toutes les propriétés du miel, à la fois en utilisation topique ou alimentaire, sa qualité est importante. Un miel naturel est pur, c'est-à-dire qu'il n'a pas été mélangé avec du sucre ou un autre édulcorant de moindre qualité. C'est un miel qui n'a ni subi de pasteurisation, ni été soumis à aucun autre procédé industriel qui détruirait la plupart des enzymes, des antioxydants et d'autres propriétés bénéfiques telles que son action antibiotique.

LE MIEL NATUREL ET SES NOMBREUX BIENFAITS

Saviez-vous que le miel naturel a de nombreux bienfaits ? Comme aliment, le miel peut être utilisé de nombreuses façons. En voici quelques-unes :

Le miel peut être utilisé comme édulcorant naturel pour remplacer le sucre raffiné, afin de sucrer des desserts ou des breuvages;
C'est un produit qui se conserve facilement et sans date de péremption;
Outre son goût divin, le miel est aussi efficace que certains sirops en vente libre pour calmer la toux et apaiser la gorge;
À ce chapitre, le médecin Dr Ron Fessenden, une sommité avec le miel, y a également découvert de nombreux bénéfices pour la santé comme : la réduction du stress, la récupération du sommeil, le traitement de la constipation, la stimulation du système immunitaire et un antiseptique naturel.

Notez bien que ce médecin déconseille vivement de donner du miel non pasteurisé aux bébés de moins d'un an et aux femmes enceintes, à cause d'une bactérie qui se retrouve parfois dans le produit pur.

Avec Miel Gauvin, vous êtes certain d'obtenir un produit local de première qualité qui respecte toutes les normes nord-américaines.

PARTENARIAT AVEC IGA FAMILLE JODOIN

Entre les deux familles s'est instaurée une relation basée sur la confiance et le respect mutuel. IGA Famille Jodoin fut un des partenaires de la première heure chez Miel Gauvin. Ses produits ont d'ailleurs une place de choix sur les tablettes des deux supermarchés IGA, à La Providence et à Douville.

Philippe et Jérôme Gauvin, propritaires.

Découvrez nos paniers cadeaux chez IGA Famille Jodoin.

A CONTRIBUÉ FINANCIÈREMENT À CETTE PAGE :

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

IGA Famille Jodoin (Douville)
5445, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe

IGA Famille Jodoin (Providence)
2260, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe

ÇA VIENT IGA FAMILLE JODOIN D'ICI

MASKATEL
INTERNET | TÉLÉVISION | TÉLÉPHONIE

Un forfait Internet + Télé qui profite à tout le monde

Internet illimité
50 Mbit/s

+

Télévision
Choix 10

Inclus :

- Installation
- Modem routeur sans fil
- Décodeur enregistreur 4k

Pour vérifier la disponibilité et commander : 1 855 528-5050

Crédit garanti de 22 $/mois pendant 36 mois

Duo maintenant à

90 $/mois*1

Prix courant de 112,93 $/mois

*Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.

maskatel.ca

En date du 1er novembre 2021. L'offre prend fin le 29 janvier 2022. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis ; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 50 Mbit/s illimité : vitesse de téléchargement jusqu'à 50 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 50 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1.Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à : un forfait télévision de base, un Choix 10 (38 $/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (15,99 $/mois, moins un crédit de 15,99 $/mois), Internet 50 Mbit/s illimité (65,95 $/mois), la location du modem routeur (inclus) ; service sans-fil (2,99 $/mois moins un crédit de 2,99 $/mois), moins un crédit multiservice de 10 $/mois et un crédit promotionnel de 22,93 $/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et/ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.